

Une déclaration claire et nette de Rudi Vervoort dans La Libre

« Les décideurs politiques se sont accommodés de la montée en puissance d'un islam rigoriste. "Pas de drogues, pas de troubles..." Ces gens promettaient la paix sociale. Résultat : il y a eu un recul de l'Etat.»

“ Aujourd’hui, on voit une régression dans nos quartiers. Allez trouver un restaurant où on sert encore de l'alcool chauffée de Haecht, à Schaerbeek...” (ndlr: et dans les établissements sur les boulevards de la gare du Midi à Anneesens en route vers la Grand-Place ?).

"Il y a une chape de plomb qui pèse sur la communauté musulmane", dénonce Rudi Vervoort. Il entend dès lors contribuer à "libérer les musulmans de Belgique des ingérences étrangères", à commencer par l'Arabie Saoudite.

Rudi Vervoort (PS): "Il faut remettre l'islam saoudien à sa place"

LA LIBRE – ABONNÉS - FRANÇOIS BRABANT ET LAURENT GÉRARD - lundi 07 décembre 2015

"La vraie erreur : on n'a pas pris à bras-le-corps la nécessité de créer un islam belge"

Comment expliquer qu'il y ait eu, à Bruxelles, beaucoup plus de départs vers la Syrie qu'ailleurs en Europe ?

Les facteurs sont multiples et très complexes. J'en cite un parmi d'autres : sans doute a-t-on laissé trop de champ à un courant de pensée radical. On commence à ouvrir la boîte de l'Arabie Saoudite, enfin ! Car la réalité, c'est qu'il y a un canal ultra-dominant dans nos quartiers, c'est le canal saoudien. Ce pays finance les mosquées, les imams, les livres religieux, les chaînes satellitaires... Il maintient une musique de fond : celle d'un islam rétrograde, contraire à nos valeurs. S'y attaquer ne sera pas simple. Car beaucoup en veulent aux djihadistes, mais quand même, ils aiment le business.

La FN de Herstal vend beaucoup d'armes à l'Arabie Saoudite. Cela vous dérange ?

On fait du business avec un tas de pays peu sympathiques. Peut-être, d'ailleurs, devra-t-on compter sur les Saoudiens pour éliminer Daech, parce que ce monstre qu'ils ont créé, ils ont eux aussi intérêt à l'éradiquer. Mais en même temps, il faut pouvoir leur dire : chez nous, vous arrêtez ! Il y a la géopolitique, le commerce international, la diplomatie... Ce n'est pas simple. Mais chez nous, c'est fini ! Ici, on veut développer un autre islam.

Vous voulez bannir l'islam saoudien du territoire bruxellois ?

Pas le bannir, le remettre à sa juste place ! Il ne représente rien en termes sociologiques à Bruxelles. Mais il propage un bourrage de crâne dangereux. Attention, il ne mène pas nécessairement au terrorisme. D'ailleurs, aux yeux de certains responsables belges, le côté rigoureux du wahhabisme apparaissait comme un avantage. On se disait qu'avec ça, nos musulmans seraient bien tenus. Sauf qu'on a vu où ça menait. Des délinquants qui connaissent l'islam moins bien que moi ont reçu un kit pour se radicaliser en deux mois. Les principes de l'islam wahhabite peuvent amener à basculer

dans la violence, car ils coupent de tout ce qui n'est pas musulman. Il existe un islam différent. Il faut lui donner sa place.

Si vous coupez le flux venant d'Arabie Saoudite, d'où proviendront les finances de l'islam belge ? Du budget de l'Etat ?

Oui, via la reconnaissance des mosquées. Les lois existent. Pourquoi n'y a-t-il que quatorze mosquées reconnues à Bruxelles ? Parce que les autres n'en ont pas besoin. Le fric, elles l'ont. Les ministres du culte musulman seraient payés comme ceux des autres religions. Les dispositifs sont là, il faut les activer.

Y a-t-il eu un relâchement dans le combat historique du PS en faveur de la laïcité ? Votre parti a-t-il manqué de vigilance vis-à-vis de l'islamisme ?

Le PS est le seul parti francophone qui a voté comme un seul homme toutes les lois éthiques - l'avortement, l'euthanasie, le mariage pour tous, l'adoption par des couples homosexuels. Même nos élus d'origine étrangère, ou musulmans, ont voté ces lois. Chez nous, la discipline de groupe, ce n'est pas anecdotique. Un seul député fédéral, Mohammed Boukourna, s'était abstenu en 2005 sur l'adoption par des couples homos. Il s'est retrouvé au CDH... Après, qu'il y ait eu sur le terrain des faits problématiques, c'est possible. Mais la vraie erreur est ailleurs : on n'a pas pris à bras-le-corps la nécessité de créer un islam belge.